

# **AMANT·E DE PUTE :** **Comment relationner avec des** **travailleur·euse·s du sexe**



Ce zine peut être modifié, reproduit et distribué librement

## EDITO

**AMANT·E DE PUTE – Comment relationner avec des travailleur·e·se·s du sexe** est la traduction en français du zine ***Ho Lover*** - ***about dating and friending sex workers*** par Sunny Drake.

Cette traduction est le fruit d'un travail collectif, amateur et bénévole effectué lors de plusieurs rencontres entre le printemps et l'automne 2022.

Ce projet a été lancé et supervisé par un·e TDS belge francophone dans l'idée de rendre accessibles à ses communautés des savoirs rarement produits directement en français.

Les personnes qui ont travaillé sur ce texte sont pour la plupart des allié·e·s réuni·e·s autour du collectif queer antiraciste et anarcho-féministe **Bêtes et Méchantes**.

Le texte a été retranscrit au plus proche de son contexte et sens d'origine et sans redécoupage éditorial.

Nous avons cependant fait des choix de forme tels que :

- L'utilisation du pronomiel et des accords inclusifs pour le narrateur dont nous savons qu'il est un homme trans mais dont nous ne connaissons pas les pronoms
- L'utilisation globale de l'écriture inclusive avec points médians sauf lorsque l'on fait référence à des clients qui sont principalement des hommes cis
- L'abréviation de travailleur·eu·se·s du sexe par TDS
- L'emploi des termes *amant·e* et *pute* dans des sens non péjoratifs

En tant que TDS et allié·es, nous ne sommes pas nécessairement d'accord avec l'intégralité de ce qui est dit ci-dessous mais nous pensons qu'il s'agit d'une bonne base pour alimenter nos propres réflexions.

Bonne lecture!

## GLOSSAIRE

**Travailleur·euse du sexe (TDS)** – Toutes les personnes qui effectuent des services sexuels tarifés (prostitué·e·s, escortes, camgirls/boys, dominateur·ice·s, masseur·euse·s, hôte·sse·s, strip-teaseur·euse·s, acteur·ice·s porno etc.)

**Fem** – Une personne queer dont l'expression de genre est féminine selon les standards occidentaux

**Masc** – Une personne queer dont l'expression de genre est masculine selon les standards occidentaux

**Safer Spaces** – Un safe space est un concept américain décrivant des lieux où les membres de communautés marginalisées se retrouvent entre elles pour communiquer librement sur leur(s) expérience(s) et pour s'offrir un espace à l'abri de leurs oppressions/opresseur·euse·s. Aujourd'hui, on parlera plutôt de safer space, comme d'un lieu dont on ne peut garantir la sécurité absolue mais où l'on fournit un effort conscient pour limiter au maximum les préjugés et comportements oppressifs. Nous n'avons pas traduit ce concept car l'usage dans les communautés francophones se fait généralement en anglais

**Accountability** – Dans un contexte communautaire, l'accountability est une démarche proactive consistant à se montrer transparent et responsable par rapport à nos propres actions. C'est un travail constant mais lorsqu'il est question d'avoir commis une faute, il s'agit par exemple de réfléchir ses actions, présenter des excuses, réparer sa relation à l'autre et changer son comportement à l'avenir. Il existe de nombreuses ressources (anglophones) à ce sujet, applicables à tous les domaines (personnel, au travail, dans des collectifs etc.)

## **Amant·e de Pute – Comment relationner avec des travailleur·eu·se·s du sexe (par Sunny)**

On m'a déjà demandé de nombreuses fois si c'était difficile de sortir avec des TDS. Est-ce que ça me met mal à l'aise à propos de notre vie sexuelle ? Est-ce que je suis jaloux·se ? Est-ce qu'iel·le·s sont écœuré·e·s par le sexe ? Est-ce que je suis inquiet·ète pour ma santé sexuelle ? Avant que j'aborde certaines de ces questions, pourquoi celles-ci traitent toujours de choses négatives ? Je ne comprends pas pourquoi plus de gens ne disent pas « waouw, tu as trop de chance, ça doit être génial », ou « raconte-moi les grands moments que tu dois vivre », ou même simplement « félicitations, les putes déchirent ! ». Alors je voudrais commencer en parlant des nombreuses manières dont j'ai bénéficié du fait d'avoir des TDS pour amant·e·s et ami·e·s.

### **À PROPOS DE LA PERSONNE QUI ÉCRIT CES MOTS**

Tout d'abord, quelques mots sur ma situation personnelle dans cette affaire. Je suis un mec trans, blanc, queer, principalement élevé par une mère célibataire précaire. J'ai grandi dans la misère, auprès d'un père lui-même issu de la classe ouvrière, qui entra dans la classe moyenne lorsque j'étais jeune et qui est aujourd'hui riche.

J'ai beaucoup d'ami·e·s TDS et je suis sorti ou j'ai eu des relations occasionnelles très chouettes avec un tas de TDS, y compris des escortes, dominatrices, strip-teaseuses, masseuses tantriques et personnes qui ont fait du porno.

La majorité de ces TDS sont des femmes identifiées comme telles. Ces TDS avaient pour la plupart des privilèges leur permettant d'avoir un certain contrôle sur leur profession par rapport à des TDS marginalisé·e·s, comme c'est le cas dans tous les métiers.

La plupart d'entre iel·le·s ont eu des expériences vraiment merdiques avec certain·e·s de leurs proches en termes de réactions face à leur travail. Parfois, je me dis que j'ai été une de ces personnes merdiques. Je n'essaie pas de parler au nom des TDS – iel·le·s seul·e·s peuvent le faire. Mais je ne crois pas que TDS devraient avoir à faire tout ce travail fastidieux voire douloureux d'éducation et de sensibilisation vis-à-vis des autres (à moins que ce soit leur choix).

Alors c'est ma façon de me responsabiliser et d'aider mes ami·e·s et amant·e·s non-TDS à lutter contre la stigmatisation du travail du sexe dans leurs relations et ailleurs.

## **POURQUOI LES TRAVAILLEUR·EUSE·S DU SEXE DÉCHIRENT !**

Ooh, il y a plein de raisons qui font que les travailleur·euse·s du sexe déchirent ! Comme j'écris cette brochure en partie pour questionner l'idée qu'ont certaines personnes qu'il est difficile d'être TDS, je vais me concentrer sur ce que cela peut apporter de positif d'avoir des ami·e·s ou amant·e·s TDS.

Premièrement, la chose la plus évidente : les TDS sont souvent des amant·e·s doué·e·s ! Ce sont des professionnel·le·s. Comme dans n'importe quel domaine, le travail du sexe demande du temps, de la pratique et de l'expérience avant de devenir bon·ne. Les TDS sont soucieux·se·s d'apprendre comment faire du bien aux gens – physiquement et émotionnellement.

Certain·e·s TDS ont de l'expérience avec divers handicaps, ce qui les rend davantage capables de faire du sexe torride avec des amant·e·s handicapé·e·s. Ooh si je gagnais un dollar à chaque fois que je me disais « purée, j'ai de la chance » (et pas juste quand je jouis). J'aimerais souligner que tou·te·s les travailleur·se·s du sexe n'aiment pas le sexe, ou ne sont pas des expert·e·s du sexe – et supposer qu'iel·le·s le sont peut leur mettre une pression démesurée (voir la section conseils plus loin pour plus de détails à ce propos).

Une partie des compétences de ces professionnel·le·s comprend non seulement les techniques « physiques » pour donner du plaisir à quelqu'un, mais aussi l'identification des besoins, soit via une communication verbale, soit via le langage corporel ou autre.

Les négociations avec mes amantes TDS à propos de ce que nous voulions chacun·e ont souvent été beaucoup plus simples qu'avec mes amant·e·s non TDS. Ça s'étend au consentement – s'assurer que chacun·e se sente confortable et en sécurité durant ce moment qu'on passe ensemble et puisse communiquer, de différentes manières, tout du long sur son ressenti.

Une des meilleures choses que je dois à mes amantes et ami·e·s TDS, c'est d'avoir débloqué ma sexualité. Les idées reçues liées à la culture dominante dont j'ai été imprégné·e m'ont laissé toute une vie de honte et de secret à déconstruire. En tant que survivant·e d'agressions sexuelles (dont certaines dont je n'ai parlé à personne pendant plus de dix ans), ma reconstruction a été grandement facilitée par mes relations avec les TDS.

Le fait d'avoir du sexe consenti, aimant, habile et passionné avec mes amantes a aidé mon corps à se remettre de certaines expériences.

En tant que personne qui essaie d'exprimer sa masculinité de manière responsable et torride par le sexe avec des femmes ou toute personne qui se reconnaît dans le genre féminin, je ne trouve pas les mots pour décrire l'ouverture que m'ont apportée mes amantes TDS.

Pourquoi est-ce que je donne de l'espace à ma masculinité naissante ? Je pense que créer des nouveaux modèles de masculinité féministe est tout à fait nécessaire dans le monde féministe actuel. Et également parce que je suis intéressé·e par la guérison. C'est une priorité pour moi de supporter la guérison des femmes et des fem/personnes identifiées comme femmes, qui sont brutalement et subtilement frappées par le patriarcat.

En outre, le patriarcat frappe tout le monde, même les personnes de genre masculin. Comme la plupart des client·e·s de mes amantes TDS sont des hommes et personnes masc, mes amantes ont de l'expérience et sont ouvertes à une myriade de sexualités et d'identités masculines. La manière dont une de mes amantes en particulier a été capable de maintenir un espace où j'ai pu explorer et exprimer ma masculinité de manière non patriarcale pendant nos jeux et nos ébats a constitué pour moi une véritable guérison sexuelle. Donc, tu me demandais ce qui est dur pour moi ? Merde ! Je connais quelque chose de dur, et je ne parle pas de difficultés...

J'ai également eu l'immense opportunité de déconstruire certaines de mes idées préconçues sur le sexe. Je n'avais même pas réalisé que je véhiculais des messages socialement répandus, subtils et moins subtils sur le côté destructeur du sexe. Les relations avec les TDS m'ont permis de voir le pouvoir du sexe, qui peut être étonnamment positif quand pratiqué de manière consentie et responsable.

Par exemple, j'ai suivi un programme de formation politique pendant lequel j'ai spécifiquement choisi de ne pas flirter avec les personnes qui me plaisaient tant que la formation n'était pas finie.

Je pensais que coucher avec mes pair·e·s serait contre-productif pour mes études et mon noble objectif d'éducation politique. Quand l'un·e de mes partenaires a suivi la même formation l'année suivante, iel·le a envisagé d'embrasser ou de coucher avec d'autres participant·e·s de la formation. J'étais préoccupé·e par l'impact que ça pourrait avoir sur son apprentissage et sur le groupe.

À travers les interactions évidemment incroyables qu'iel·le a eues durant ce cours, et un article très futé qu'elle a rédigé sur les attitudes sex-négatives observées dans ce cadre, j'ai été témoin du potentiel que possède le sexe pour reconforter et connecter les gens, plutôt que celui à causer des problèmes.

Dans sa critique, iel·le explique comment avoir des relations intimes avec des gens peut nourrir et renforcer notre réflexion politique en nous impliquant dans les luttes de nos ami·e·s et amant·e·s. Par exemple, je n'écrirais pas cet article si je n'avais pas des liens aussi incroyables avec des prostitué·e·s.

J'ai trouvé que mes ami·e·s et amant·e·s TDS sont pour la plupart des personnes vraiment à l'écoute, qui aident à guérir et sont fabuleuses pour fournir du soutien et des soins. En tant qu'homme, j'ai eu la responsabilité de m'assurer que ces soins soient échangés de manière consentie et accompagnés d'une réflexion sur le patriarcat, mais j'ai *énormément* apprécié et profité des capacités de soutien, de conseil et de soin de ces professionnel·le·s exceptionnel·le·s.

J'ai bénéficié de la mobilité et de la flexibilité de certaines formes de travail du sexe. J'ai eu des amant·e·s et ami·e·s étranger·e·s ou vivant dans d'autres États qui ont pu voyager pour me rendre visite, car leur travail est plus flexible et mobile que le mien. Notons cependant que tout·e·s les TDS n'ont pas cette mobilité, comme ceux qui travaillent pour une agence, un club de strip-tease ou un salon de massage et qui doivent libérer du temps libre, ou si iel·le·s sont marginalisé·e·s d'une manière qui entrave leur liberté de mouvement.

Et surtout, j'aime les travailleur·se·s du sexe y compris pour le travail qu'iel·le·s exercent (pas malgré) – ça fait partie de ce que sont de nombreux·ses TDS, je ne peux pas le mettre de côté et dire que je les aime pour tout sauf ça. Si tu as du mal à accepter que ton·ta partenaire ou ton ami·e soit TDS, je te mets au défi d'écrire une liste de toutes les choses que tu aimes chez cette personne, et je parierais qu'un bon pourcentage de ces qualités sont également des choses qu'elles ont apprises ou appliquent dans leur travail.

Chiche ?

## QUELQUES CONSEILS

Quelques conseils utiles que j'ai découverts grâce à ma propre expérience et grâce au partage avec d'autres travailleur·euse·s du sexe. Beaucoup de ces idées peuvent également t'aider dans tes relations avec des non-TDS !

- **En parler aux autres** : Toujours demander si c'est ok de dire à d'autres personnes (famille, collègues, amis etc.) que ton partenaire est un·e travailleur·euse du sexe. Le monde est un lieu hostile pour les TDS. Iel·les perdent leur emploi, sont agressé·e·s, emprisonné·e·s, humilié·e·s, pris·e·s de haut et discriminé·e·s par des personnes qui haïssent les TDS. Ne pars pas du principe que c'est acceptable de le dire à d'autres, même si tu penses que cette personne réagira bien et sera bienveillante. Demande s'il y a des règles générales pour à qui tu peux le dire, ou si iel·le·s aimeraient que tu leur demandes à chaque fois avant.

- **Fréquence des rapports** : Il faut bien comprendre que comme des non-TDS, les TDS peuvent avoir moins envie (ou pas du tout) de sexe certains jours – surtout quand iel·le·s bossent. Ou à l'inverse, iel·le·s peuvent en vouloir plus après le travail comme manière de revenir à leur quotidien. Iel·le·s peuvent avoir envie ou ne pas avoir envie que tu sois aguicheur·euse avec elleux ou que tu évites les références sexuelles. Ce n'est pas différent des myriades d'autres raisons pour lesquelles un·e amant·e non TDS peut ne pas avoir envie de sexe un jour spécifique – comme être fatigué·e, préoccupé·e, triste ou juste pas d'humeur.

Quelques exemples précis :

- Interroge la manière dont tu peux être responsable de tes propres besoins sexuels. Touche-toi. Trouve d'autres partenaires (si tu es non-monogame). Mate du porno. Paie pour du sexe. Ou accepte que tu ne peux pas toujours avoir ce que tu veux. Si tu cumules plusieurs privilèges (comme être blanc, être un mec, de présentation masculine, cisgenre, d'une classe sociale aisée etc.) qui t'ont appris à considérer le corps des autres ou le sexe comme des dûs, ça ne t'en sera que plus bénéfique !

- Demande à ta·ton partenaire ce qu'iel·le veut – « est-ce qu'il y a des choses qui te font du bien ou pas du tout après le travail ? », « est-ce que tu préfères être celui·celle de nous deux qui engage le sexe dans ces moments-là ? », « est-ce que c'est mieux si je ne flirte pas ou que je ne fais pas de références au sexe ? », « est-ce que tu aimes être cajolé, qu'on prenne soin de toi quand tu rentres à la maison après le taf ou est-ce que tu as plutôt besoin d'espace ? »

- Apprends à reconnaître les habitudes de tes amant·es – qu'iel·le·s aient plutôt tendance à ne pas vouloir de sexe/ parler de sexe/ flirter en général et pour combien de temps après avoir bossé. Ça ne remplace pas les check-ins ni ne te dispense de t'assurer de leur consentement à chaque fois mais ça peut limiter les besoins de communication à l'essentiel.

- **Safer space** : Il y a plein de manières de participer à rendre les espaces plus sûrs pour les TDS. Par exemple:

- **Chez soi** : Récemment j'ai commencé à demander à mes potentiel·le·s nouveaux colocs quelles étaient leurs ressentis ou opinions au sujet du travail du sexe. Je le fais de la même manière que je le ferais pour m'assurer que les personnes avec lesquelles je m'apprête à vivre sont féministes, antiracistes, anticapitalistes etc. Je cherche de manière proactive des situations de vie où je sais que les jobs de mes amant·e·s et ami·e·s seront bien reçus.

- **Prévenir** : Demande à tes amant·e·s si iel·le·s désirent que tu préviennes les autres (ta famille par exemple ou tes amis) qu'iel·le·s sont TDS, afin qu'iel·le·s n'aient pas à subir les premières réactions potentiellement chiantes ou douloureuses. Les TDS sont souvent chargé·e·s d'éduquer les gens autour d'elleux au travail du sexe – ce qui peut être fatiguant et frustrant.

Prévenir ton entourage leur permet de te poser leurs questions et d'intégrer tes informations avant de rencontrer ta·ton partenaire TDS. Ne suppose toutefois pas que c'est ok – même si ta·ton partenaire a consenti à ce que tu le dises à d'autres personnes, prends garde à ne pas le faire de manière condescendante.

- **Aies les conversations difficiles** : Afin de pouvoir m'exprimer clairement sur la valeur des TDS et combattre la négativité/l'oppression que j'entends d'ami·e·s ou de ma famille, j'écoute et je lis les mots des travailleur·euse·s. Ceci afin d'en apprendre plus sur la bonne manière de combattre le stigma autour du travail du sexe quand j'en entends ou que j'en vois. Voir la section de ressources à la fin.

- **Du sexe plus sûr** : Comme dans toute relation, tu es absolument en droit de négocier n'importe quelle précaution que tu souhaites prendre avec tes partenaires. Toutefois, supposer que les TDS sont plus susceptibles d'avoir des IST que les autres personnes est aussi inexact qu'offensant.

On est à des lieues de l'irritante question : « Mais t'as pas peur de choper une IST à cause de ta·ton partenaire ? » – Merde ! J'ai jamais rencontré autant de personnes à ce point investi·e·s et balèzes pour ce qui est d'éviter les IST. Après tout, beaucoup de TDS sont les expert·e·s du safer sex !

Est-ce que tu sais comment inspecter les parties génitales de quelqu'un pour y voir de potentielles IST ? Nan j'veux dire, vraiment. Je n'avais aucune idée qu'on pouvait serrer le pénis de quelqu'un et examiner les fluides qui s'en échappent pour avoir des indices ! C'est aussi une part très normale et confortable du sexe avec certain·e·s de mes partenaires putes de checker nos parties génitales et discuter de ce qui nous paraît inhabituel ou douteux.

Parce que j'ai été dans des relations non-monogames pour un certain temps déjà, j'ai l'habitude de m'arranger pour un sexe plus sûr – je le fais parce que tant moi que mes partenaires couchons avec d'autres personnes, et non pas parce qu'iel·le·s se font payer pour coucher avec d'autres personnes !

Si tu n'as pas l'habitude de négocier ce genre de choses, je suggère que tu t'éduques d'abord sur la transmission des IST (regarde sur des sites, chope des brochures à ton centre de test local, participe à un atelier) puis détermine quels risques tu es ou n'es pas prêt à prendre, et agis en fonction.

Prends en compte qu'il faudra peut-être que tu sois super délicat dans ta façon de négocier tes limites et pratiques parce qu'il est possible que ta·ton partenaire TDS ait eu des mauvaises expériences avec le fait d'être perçu·e comme un·e « pestiféré·e » par d'autres partenaires ou d'éventuels partenaires. Par exemple, tu peux préciser à ton partenaire que tu mets en place les mêmes sécurités avec tout le monde.

Plutôt que d'avoir à demander à mes partenaires des détails sur ce qu'iel·le·s font avec d'autres personnes, comme quelles sont leurs pratiques – ce qui peut être ressenti comme étant intrusif ou simplement fastidieux à rediscuter à chaque fois – je trouve personnellement plus facile de supposer que CHAQUE PERSONNE avec laquelle je couche (qu'elle soit payée ou non pour niquer d'autres personnes, qu'elle soit testée ou non) pourrait potentiellement avoir ou pourrait contracter dans le futur une IST.

Donc mes propres pratiques prennent ça en compte. De la même manière, ça pourrait être moi qui attrape une IST donc je m'assure aussi que mes pratiques rendent moins susceptibles la transmission d'infections à tou·te·s mes partenaires. Si je transmets une IST à un·e partenaire TDS, ça pourrait avoir pour conséquence qu'iel·le soit incapable de travailler pour une longue période de temps si iel·le doit suivre un traitement.

• **Poser des questions sur le travail** : Il y a une ligne très fine entre poser des questions sincères à propos du travail, et fétichiser ou exiger d'être éduqué-e sur le sujet par simple fascination. Ce qu'il est ok de demander aux TDS dépendra de l'individu-e concerné-e.

En général, avant que je ne connaisse suffisamment quelqu'un-e pour savoir quelles sont ses limites, je pose des questions générales et non intrusives, style :

**« Comment était le travail hier soir ? »**

Ignorer complètement la profession de quelqu'un-e et ne lui poser aucune question à propos de son travail pourrait être blessant, offensant et être pris comme de la désapprobation. Je pose des questions sur leur travail à tou·te·s mes ami·e·s non-TDS – pourquoi ne devrais-je pas montrer le même intérêt auprès de mes ami·e·s/partenaires TDS ?

Voici quelques questions qui peuvent être notamment considérées comme étant indiscretes, rébarbatives, pénibles ou offensantes -

«Combien tu t'es fait ?»

«Tu te fais tester ?»

«Est-ce que ta famille sait ?»

«Comment t'es entré·e là-dedans ?»

«Est-ce que t'as un mac ?»

«Donc tu travailles dans la rue ?»

«T'as pas peur d'être blessé·e ?»

«T'as peut-être le choix, mais et ceux qui ne l'ont pas ?»

Bien que certain·e·s TDS puissent être ravi·e·s de répondre à ces questions, surtout pour des connaissances qui explorent la possibilité de devenir elleux-mêmes TDS, pose-les toujours avec précaution et vérifie que tes questions sont correctes en spécifiant pourquoi tu veux savoir.

Si ta raison est au nom de l'éducation ou de la curiosité, instruis-toi d'abord en lisant certaines des choses incroyables que des TDS ont écrites (voir la section ressources).

**Sexperts** : Même si j'ai déclaré plus tôt que les TDS sont souvent des amant·e·s super chaud·e·s et très doué·e·s, ne suppose pas que juste parce que ta·ton partenaire ou potentiel·le partenaire est TDS, ça signifie qu'iel·le doit tout savoir sur le cul.

Je connais certain·es TDS qui ressentent une forte pression d'avoir tout de suite du sexe fabuleux et torride avec les gens. Comme tout le monde, beaucoup de TDS deviennent nerveux·ses quand iel·le·s couchent avec un·e nouvelle·eau partenaire.

Mais est-ce que le travail du sexe c'est féministe ? Ouh cette question me fait rager. En tant que fier homme féministe, ça me dévaste que tant de mouvements féministes soient parmi les plus grands ennemis du travail du sexe.

Déjà, très peu de métiers subissent une telle critique politique. Est-ce qu'on demande « c'est féministe de faire du nettoyage ? », « être notaire c'est féministe ? », « être enseignant·e c'est féministe ? »...

Les gens, on vit dans une PATRIARCHIE CAPITALISTE.

Les femmes sont plus ou moins exploité·e·s, quelle que soit leur profession – particulièrement les femmes racisées, trans, pauvres, grosses, handies... Alors pourquoi devrait-on spécifiquement passer le travail du sexe sous la loupe de l'analyse féministe ?

Les féministes abolitionnistes avancent également que tout·e·s les TDS font ce taf parce qu'iel·le·s n'ont pas d'autre choix.

1. Certain·e·s TDS font ce taf parce que ça leur plaît.
2. Certain·e·s TDS n'apprécient pas leur taf et n'ont pas de meilleur « choix » à cause de la susmentionnée suprématie blanche capitaliste et patriarcale – donc ça n'est pas le travail du sexe qui est oppressif mais bien le contexte dans lequel iel·le·s vivent qui leur donne très peu d'alternatives convenables !

Du coup, tout·e·s les féministes devraient plutôt mettre leur énergie dans la lutte contre le capitalisme, le patriarcat et le racisme et soutenir le travail génial que les TDS abattent pour obtenir leur propre autonomie, au lieu d'essayer de les sauver.

Comme les TDS ont été sujet·tes à beaucoup de rejet, examiné·e·s, diabolisé·e·s ou soumis·es aux tentatives de « sauvetage » de féministes, les remettre en question, insinuer ou prétendre que ton amant·e pute n'est pas féministe peut être très blessant.

### **Défier les préjugés sur le travail du sexe et la violence :**

Une citation de Juliet November dit:

*« Il n'y a rien d'intrinsèquement dangereux, nuisible ou violent dans le fait de fournir un service sexuel contre de l'argent. Comme dans n'importe quelle autre industrie, ce qui est dangereux sont les conditions de travail dans lesquelles certaines personnes œuvrent. Certain·e·s TDS qui ont plus de privilèges (de classe moyenne, cisgenres) ont de super conditions de travail qui leur confère plus de pouvoir sur leur(s) pratique(s), d'autres moins privilégié·e·s (autochtones, trans) ont moins de contrôle sur leur travail et font face à plus de risques de discrimination et de violence.*

*Ce qui est certain, c'est que la criminalisation et la stigmatisation du travail du sexe exposent les TDS à des violences policières et une position vulnérable s'iel·le·s sont victimes de violences domestiques. Beaucoup de femmes (et autres) sont agressé·e·s, contraint·e·s et blessé·e·s plus fréquemment par leurs relations personnelles - amante·s, époux·se·s, partenaire·s que par leurs clients.*

*Nous devons écouter ce que les TDS directement impacté·e·s par cette violence demandent pour les aider à rendre leur existence plus sûre».*

- Les TDS iel·le·s-mêmes sont les mieux placé·e·s pour éduquer, se soutenir et se donner les outils et l'aide communautaire nécessaires pour combattre la violence qu'iel·le·s rencontrent. Aussi bien dans l'aspect professionnel que personnel de leurs vies.
- Avant d'interroger un·e TDS à propos de sa sécurité, sois vraiment soucieux·se de ne pas supposer que tous les dangers proviennent des étranger·ères, des clients ou du travail lui-même. Que dire de la famille et des ami·e·s ? Sont-iel·le·s en train de subir de la discrimination au sein même de leur(s) communauté(s) ? Ont-iel·le·s des partenaires moralisateur·rices ?

Peut-être que leur travail est cool ou chiant ou peu importe mais iel·le·s ont besoin de toi pour les soutenir face à la discrimination généralisée du travail du sexe.

- Si tu veux travailler à être un·e bon·ne allié·e pour les TDS, soutiens les collectifs et organisations dirigées par des TDS (fais des dons, fais le taf chiant à leur place...). Sois conscient du besoin et du droit que peuvent avoir les TDS d'avoir des espaces et moments leur appartenant à elleux seul·e·s. Ne suppose pas que parce que tu les soutiens, ta présence ne risque pas d'influer sur la capacité des TDS à parler et s'organiser ouvertement. Sois prudent quant aux organisations que tu soutiens cependant, beaucoup d'organisations pleines de bonnes intentions mais paumées assurent soutenir les TDS alors qu'elles sont tenues par des personnes non-TDS et agissent dans un état d'esprit de sauveur·euse·s.

## **Ne présume pas des raisons pour lesquelles quelqu'un-e fait du travail du sexe**

Certaines putes le font parce qu'iel-le-s aiment ça. D'autres parce que ça paie les factures et leur laisse du temps libre à passer avec leurs enfants.

D'autres encore parce que c'est la meilleure option disponible dans une suprématie blanche capitaliste et patriarcale (traduction : tout le monde a besoin d'argent pour survivre et il est bien plus difficile de trouver un job correct si l'on fait partie de l'une ou plusieurs de ces catégories : femme, pauvre, personne racisée, personne trans... le travail du sexe est une option tout à fait viable pour beaucoup de gens).

Par ailleurs, le travail du sexe tel que le téléphone rose, les peep shows, les cam shows et le cinéma porno peuvent être une bonne option pour les personnes qui n'ont pas accès à des activités rémunérées à cause de leur handicap ou incapacité physique/mentale/émotionnelle à pratiquer un autre emploi au sein d'un système capitaliste.

**Sincérité** : Juste parce que quelqu'un baise (ou se déshabille, ou mets des fessées, ...) pour de l'argent ne signifie pas que ses interactions avec les client-e-s ne sont pas sincères. Les idées et les croyances qui perpétuent ça sont injustes, n'aident personne et remettent en question l'intégrité des travailleur-euse-s du sexe non seulement au sein de leurs interactions tarifées mais aussi au delà.

Les travailleur-euse-s du sexe proposent un service inestimable (raison pour laquelle les gens paient) – une partie de celui-ci peut être de renforcer la confiance en soi des clients dans un monde qui leur fait ressentir de la honte de leur corps, de leurs désirs et leurs vulnérabilités. Juste parce que l'échange se fait sur base monétaire ne le rend pas nécessairement moins sincère.

Remet-on en question la sincérité des professionnel-le-s du soin aux enfants ou des docteur-e-s ? Et peut-être qu'il y a certaines parties du travail que les TDS feignent – et alors ? Je parierais que tout le monde le fait d'une manière ou d'une autre.

J'ai eu beaucoup de jobs dans l'industrie du service (supermarchés, fast food...) – et merde j'aurais aimé recevoir un dollar pour chaque sourire que j'ai forcé !

Est-ce qu'on remet en question la caissière quand elle nous sourit ? Probablement pas. Au début de mes expériences relationnelles avec des TDS, j'ai parfois eu des pensées intrusives, type « Est-ce qu'iel-le fait semblant avec moi ? ». À chaque fois que ces pensées se présentaient, je me rappelais intérieurement qu'iel-le-s ne jouaient sans doute pas la comédie plus que moi qui me force à sourire.

## **QUELQUES MOTS POUR FINIR : FAIRE DES ERREURS**

Je ne prétends pas être un-e quelconque expert-e en ce qui concerne être un-e bon-ne ami-e/partenaire pour les TDS. Ce que j'ai appris, je l'ai appris grâce à la générosité des TDS qui l'ont partagé avec moi.

Grâce au fait d'avoir relationné (amicalement, amoureuxment) avec des TDS, lu et écouté leurs vécus et analyses politiques du travail du sexe et aussi en ayant merdé. J'apprends de plus en plus à me montrer responsable mais aussi à être bienveillant envers moi-même quand je foire. Être responsable lorsque tu fais une erreur signifie :

1. Réellement écouter les expériences et l'impact qu'a pu subir une personne blessée sans être sur la défensive (si iel-le veut les partager)
2. Reconnaître clairement les endroits où tu as foiré (sans te chercher des excuses ou attendre subtilement qu'on te soutienne parce que tu te sens mal)
3. Présenter tes excuses
4. Proposer des façons dont tu pourrais aborder ton comportement, ton erreur, faire amende honorable
5. Écouter les désirs de la personne que tu as blessé
6. Prendre les mesures correspondantes
7. Mettre en place un processus (par exemple : « est-ce que tu voudras que je revienne sur le sujet ou préfères-tu être en charge de la suite ? »)

Ce procédé peut-être rapide si l'offense était mineure, mais il se peut aussi que tu doives investir beaucoup d'énergie sur une longue période de temps si le problème s'avère plus sérieux. Parfois l'autre personne peut ne pas avoir envie de faire ce travail avec toi, auquel cas il faudra respecter son souhait (y compris celui de non-contact), repenser et adapter ton propre comportement afin que ça n'arrive plus.

Il existe quelques très bonnes ressources au sujet l'*accountability*/la responsabilité principalement dans des contextes d'agressions sexuelles, mais des principes similaires peuvent être appliqués dans tous les cas où une personne en a blessé une autre. Par exemple : le dernier chapitre de l'anthologie Color of Violence et la liste de ressources sur le site INCITE! <http://www.incitenational.org/index.php?s=114>

## RESSOURCES DE TDS

Il existe un paquet de ressources géniales que tu peux consulter pour te renseigner (plutôt que de tanner tes ami·e·s et amant·e·s pour qu'iel·le·s t'éduquent). \*\*

### Ressources en ligne (EN) :

- boundnotgagged.com
- Mariko Passion - <http://marikopassion.wordpress.com/>
- Hexy's Blog: <http://www.hexpletive.com/>
- <http://www.feministe.us/blog/archives/2010/04/27/sex-work-sexualassault-awareness-and-the-danger-of-misconceptions/>
- <http://www.harlots-parlour.com/>
- [weasiansexworkers.wordpress.com](http://weasiansexworkers.wordpress.com)
- Every Ho I Know Says So <http://www.youtube.com/watch?v=FTdBXLCo1Qk>
- Cyd Nova's blog - <http://cydnova.wordpress.com>
- Juliet November's blog - <http://bornwhore.wordpress.com/>
- Lusty Day's blog [www.lustyday.com](http://www.lustyday.com)
- Clip by Laurie Anderson 'The Economic Exploitation of Women' <http://www.youtube.com/watch?v=WGO35p7zTjY>
- [sexworkerspresent.blip.tv](http://sexworkerspresent.blip.tv)
- Emi Koyama [www.eminism.org](http://www.eminism.org) especially "Instigations from the Whore Revolution" and "Surviving the With Hunt" (USA)

### Organisations :

- Empower Foundation, Thailand. [www.empowerfoundation.org](http://www.empowerfoundation.org)
- DMSC, India. [www.durbar.org](http://www.durbar.org)
- Maggie's: The Toronto Sex workers Action Project. [www.maggiestoronto.ca](http://www.maggiestoronto.ca)
- Sex Professionals of Canada. [www.spoc.ca](http://www.spoc.ca)
- Women with A Vision, New Orleans, USA. [www.wwav-no.org](http://www.wwav-no.org)
- Stella, Montreal. [www.chezstella.org](http://www.chezstella.org)
- Davida, Rio De Janeiro, Brazil. [davida.org.br](http://davida.org.br)

### Livres/ Magazines:

- Laura Agustín's Sex at the Margins ([www.lauraagustin.com](http://www.lauraagustin.com))
- Scarlot Harlot's Unrepentent Whore
- Spread magazine (now defunct—formerly published in USA) <http://www.spreadmagazine.org/>

### Performances/ artistes:

- Debby Doesn't Do it For Free (Australia) - [www.debbydoesntdoitforfree.org/](http://www.debbydoesntdoitforfree.org/)
- Mirha-Soleil Ross (Canada) - Yapping Out Loud: Contagious Thoughts from an Unrepentant Whore.
- Kirk Reid (USA) <http://www.kirkread.com>
- San Francisco Sex Worker Festival - [www.sexworkerfest.com/](http://www.sexworkerfest.com/)

### REMERCIEMENTS

Un grand merci aux personnes suivantes pour leurs merveilleux retours et contributions à cet article : Juliet November, Lusty Day, Scarlet Alliance, Vanessa Lash, MVT et beaucoup d'autres anonymes

### RETOURS & CONTACT

N'hésite pas à diffuser cet article autour de toi, à m'envoyer des retours ou si ça t'intéresse de collaborer sur de futures ressources : [sunnydragonflight@yahoo.com](mailto:sunnydragonflight@yahoo.com)

\*\* Les liens et les ressources citées ci-dessus (notamment au sujet de l'accountability/la responsabilité) n'ont pas été traduites par nous et il en existe peu en français. Par contre pour en savoir davantage sur la pratique, les récits et la législation du travail du sexe plus globalement, tu peux suivre les liens suivants :

**UTSOPI (BE-FR) – collectif belge de travailleur·eu·ses du sexe**

<https://utsopi.be>

**ESPACE.P (BE-FR) – association d'accompagnement social, médical et juridique des travailleur·eu·ses du sexe**

<https://espacep.be/>

**SNAP! (EU-FR) – festival d'art, représentations et discours de TDS**

<https://snapfest.fr>

**Infokiosque (EU-FR) - brochures en accès libre sur sujets divers**

<https://infokiosques.net>

**STRASS (FR-FR) - syndicat français des travailleur·eu·ses du sexe**

<https://strass-syndicat.org>

**SWARM (UK-EN) - collectif de travailleur·eu·ses du sexe**

<https://www.swarmcollective.org>

**ESWA (EU-EN) - réseau d'organisations de travailleur·eu·ses du sexe**

<https://www.eswalliance.org>

**Si tu as toi aussi des textes que tu aimerais proposer à la traduction, des projets d'édition ou des retours à formuler, tu peux nous contacter via :**

**Instagram /betesetmechantes**

**[betesetmechantes@protonmail.com](mailto:betesetmechantes@protonmail.com)**